

Revue des Marchés

Montréal, 2 août 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express de lundi, dans sa revue hebdomadaire du marché anglais, dit: "Les blés anglais ont baissé de 6d sous l'influence de la perspective de vastes approvisionnements de blés étrangers. Les blés de l'Inde et de Russie ont aussi perdu 6d et le blé roux d'hiver d'Amérique, 1s. Les blés de Californie ont été soutenus, l'orge terne, le maïs et l'avoine soutenus. La graine de lin est en baisse de 6d. Aujourd'hui, les blés anglais sont tranquilles. Les blés roux étrangers perd 3d; les farines étrangères 6d et l'orge à malter 6d. Le maïs plat et rond est en hausse de 6d et l'avoine en baisse de 3d."

Beerbohm télégraphie à la date du 1er août: Chargements à la côte, blé, pas beaucoup de demande; maïs rien. Chargements en route ou à expédier blé et maïs un peu plus tranquilles. Sur *Mark Lane*, blés anglais soutenus, blés étrangers tranquilles. Maïs américain ferme; du Danube plus cher. Farines anglaises soutenues; de américaines tranquilles. Blé roux d'hiver de la Plata, à quai, 22s présent mois et suivant 20s. Température en Angleterre orageuse. Liverpool, blé sur place soutenu; maïs du ferme, mais non actif.

L. Norman & Cie, écrivent de Londres à la date du 16 juillet: "Une semaine de temps variable a donné un ton plus ferme au blé et la diminution des quantités de blé et farines en route pour le Royaume-Uni, est un facteur important de fermeté. Les vendeurs sont fermes et demandent plus cher, mais les acheteurs ne répondent pas. Cependant il semble qu'on soit plus disposé à acheter du blé livrable à une époque éloignée, sous l'impression que les pays d'exportation ne pourront pas continuer à expédier aussi largement à des prix aussi bas. Les expéditeurs américains ont haussé leurs prétentions et demandent 21s 6d, pour juillet et 21s 9d pour expédition en juillet et août. Manitoba dur.—Tranquille maïs soutenu. Les vendeurs pour prompt expédition demandent 25s 4½d, c i et f; pas d'acheteurs. Au début de la semaine dernière on a payé 24s 7½d c. i. f. pour expédition en juillet et 25s pour des lots en route. Orge à moulée.—Avec de forts arrivages, l'orge est tranquille et en baisse mais il y a meilleure demande au dernier prix. La récolte anglaise promet d'être au dessus de la moyenne et la perspective en France est également bonne. Avoine.—Tranquille et les qualités communes en baisse de 31 sur la semaine. Belles qualités sans changement. Pois.—Pas de changement à Londres. Les pois blancs canadiens sont offerts à 25s 3d c. i. f. avec acheteurs à 24s 6d. A Liverpool, la rareté maintient le marché ferme. Foin.—Avec de légers arrivages et un temps pluvieux ici, le foin étranger est plus ferme; il s'est vendu plus cher. Pour lots à expédier il a été payé en foin canadien, de 77s 6d c. i. f. et, pour le foin canadien disponible à Londres, on peut obtenir 85s."

Ainsi, le seul risque que courent maintenant les récoltes en Angleterre, c'est celui de la pluie pendant la moisson et déjà une bonne partie de la récolte est

moissonnée. Il faut donc désormais baser ses calculs sur le fait d'une excellente récolte de grains, de fourrage et de produits laitiers en Angleterre.

En France, les dépêches de Beerbohm cotent les marchés de province bien tranquilles.

Nous extrayons du *Phosphate* les lignes suivantes concernant la situation européenne:

"En France, les rapports de toutes provinces font espérer une récolte bien supérieure à celle de l'année dernière. Si nous représentons les "très bonnes" moissons par 100, et les "bonnes" par 80, l'état actuel sera représenté de la manière suivante: blé d'hiver, 87; le blé du printemps, 82; seigle 88.6; avoine, 85.2; orge, 84.7; foin, 88.4; pommes de terre, 81.6. Toutes les récoltes promettent donc de dépasser la moyenne de beaucoup; le blé donnera sans doute de 97 à 100 millions de quintaux au lieu de 60 millions, chiffre de l'année dernière.

"En Angleterre, la revue agricole, publiée mercredi dernier par le *Times*, représente la récolte du blé par 101.8 (100 représente la récolte d'une bonne moyenne), celle de l'année dernière étant représentée par 82.1; orge, 102.9 au lieu de 73.8; avoine, 105.4 au lieu de 80.4; haricots, 100.9 au lieu de 64.7; pommes de terre, 96.7 au lieu de 87.6, et le fourrage, 110 au lieu de 44; l'étendue de terrain (75 millions d'ares) semée de blé est de 10 p.c. moindre que celle de l'année dernière et la récolte sera sans doute supérieure de 2 millions, 413 mille quintaux.

"En Allemagne, la situation générale est très bonne aussi, mais en Autriche-Hongrie on est certain que la récolte du blé sera bien au-dessous de celle de l'année dernière.

"En Roumanie, une estimation récente chiffre le rendement de 20 à 25 p. c. au-dessous de la moyenne.

"En Bulgarie, on se plaint de la qualité du blé; les rapports qui nous parviennent de la Russie sont un peu contradictoires; le dernier rapport officiel disait que toutes les récoltes, sauf celles du maïs et du millet étaient bonnes, mais que pourtant il n'y avait pas lieu d'espérer une aussi bonne récolte de blé que celle de l'année dernière; du reste la pluie a été trop abondante dans le sud de la Russie; notre correspondant d'Odessa, nous écrit maintenant qu'on ne compte que sur une moyenne récolte.

"En Espagne et en Italie, la situation agricole continue à être bonne de même qu'en Belgique et en Hollande."

Aux États-Unis, la moisson du blé d'hiver est terminée et celle du blé de printemps se poursuit activement. Déjà du blé nouveau de printemps a été mis sur le marché. Les arrivages aux grands centres sont considérables et la "visible supply" a augmenté cette semaine de 4,400,000 minots. La qualité du blé nouveau est en général excellente.

Mais les cultivateurs de l'ouest sont embarrassés de leur blé comme les nôtres sont embarrassés de leurs foin. Dans le Kansas, les cultivateurs font manger le blé aux cochons et vendent leur maïs. Ils ne peuvent obtenir pour leur blé, livré à la station voisine, plus de 45c par 60 livres, tandis que leur maïs se vend facilement 47 et 48c, et, en outre, le blé est deux fois plus nourrissant, poids pour poids, que le maïs. Les cochons étant en bonne demande à de bons prix, ils convertissent leur blé en lard et vendent leur maïs pour l'exportation.

Car si la récolte de blé est belle, aux États-Unis, celle du maïs donne lieu à des plaintes universelles. La chaleur et la sécheresse ont brûlé le maïs sur pied et la récolte en est dès aujourd'hui très gravement compromise. C'est peut-être de là que viendra le relèvement du blé; dans tous les cas, cette circonstance donne de la fermeté aux États-Unis, à l'avoine et fait renchérir en Angleterre nos pois canadiens, l'un et l'autre employés pour le même usage en Europe; l'engraisement des animaux.

Les marchés de spéculation sont restés, à une fraction près, aux cours de la semaine dernière. En clôture, hier, on cotait à Chicago: blé sur août 52½c, sur septembre, 53½c, sur décembre, 56½c. A New York, blé sur août 55½c; sur septembre, 56½c; sur décembre, 60½.

Le dernier numéro reçu du *Commercial* de Winnipeg, dit que le blé a été bien tranquille; il n'y a pas eu assez de transactions pour servir de base à des cotes sérieuses. On a offert le No 1 dur, à flot, à Fort William, à 62½c, mais il ne s'est pas trouvé d'acheteurs à ce prix. La récolte paraît assez belle; dans quelques localités on aurait besoin de pluie. Une bonne pluie générale suffirait maintenant pour mener le blé jusqu'à maturité et aiderait à remplir les épis. La perspective générale est celle d'une récolte modérée. La paille est courte, mais l'épiage s'est fait dans de bonnes conditions.

Dans le Haut Canada les premiers battages de blé d'hiver ont donné un bon échantillon, pesant 62 lbs au minot. Les meuniers achètent, mais à bon marché; il s'est fait aussi quelques ventes pour l'exportation. On croit que, dans l'est de la province, l'orge et l'avoine ne donneront qu'un léger rendement. L'approche de la nouvelle récolte fait baisser l'avoine.

A Toronto on cote; blé blanc 56 à 58c; blé du printemps 00 à 58c; blé roux, 56 à 00c; pois No 2, 56 à 58; orge No 2, 40 à 42; avoine No 2, 33½ à 34.

A Montréal, la même cause, l'approche de la nouvelle récolte, a fait encore baisser l'avoine; quoique les stocks en élévateurs ne soient pas exorbitants, ils sont beaucoup plus considérables que l'année dernière à pareille date: 141,679 minots contre 93,976. On veut s'en débarrasser au plus tôt et pour cela l'on accepte des offres qui laissent certainement une perte aux détenteurs. Ainsi, on a vendu cette semaine de l'avoine No 2 d'Ontario à 39c, de l'avoine No 3 de la province à 37c, et de l'avoine non classée à 36c par 34 lbs.

On a commencé dans le sud à moissonner l'orge; on ne tardera pas à commencer la moisson de l'avoine, si le beau temps continue; mais il y en a une certaine quantité qui a été semée tardivement et qui a encore besoin de quelques semaines de chaleur pour mûrir.

En attendant la nouvelle récolte, l'orge est sans demande ici; il n'y a pas, d'ailleurs, de stock sur place.

Les pois sont toujours fermes; la cote de Liverpool est montée à 5s 3½d. La récolte de pois sera médiocre cette année et il n'en reste en magasin ici qu'environ 100,000 minots. Si le maïs continue à monter, les pois deviendront un bon article à porter. Pour le moment, les détenteurs sont fermes, quoique la demande soit légère. On peut coter de 73 à 73½c en entrepôt.

Pas de sarrasin sur le marché de gros. Pour les farines de blé, la situation,